

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 30 MAI 2024 – 20H00

Beethoven

Passé | Présent



ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE PARIS



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 2

ENTRACTE

Timo Andres

The Blind Banister

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 1

Orchestre de chambre de Paris

Pekka Kuusisto, direction

Jonathan Biss, piano

Production et coréalisation Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

Les œuvres

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur op. 19

1. Allegro con brio
2. Adagio
3. Rondo : Allegro molto

Composition : commencée en 1787, remaniée jusqu'en 1801.

Dédicace : à Charles Nickl de Nickelsberg.

Création : le 29 mars 1795, au Burgtheater, Vienne, par le compositeur au piano.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Durée : environ 28 minutes.

« À sa manière, c'est aussi un chef-d'œuvre qui aurait pu figurer parmi les vingt-sept concertos de Mozart. C'est en effet le plus mozartien des concertos de Beethoven ; plein de fraîcheur et d'invention, il a probablement été influencé par le dernier *Concerto* K 595... » (Michel Lecompte, musicologue)

Bien que l'histoire l'ait présenté comme le deuxième, ce concerto est en réalité le premier mis en chantier par Beethoven, d'abord entre 1787 et 1789, puis en 1795, date de la publication. C'est donc un jalon important dans son parcours : il en assura lui-même la création au Burgtheater de Vienne (ce fut son premier concert public) s'imposant à la fois comme soliste et comme jeune compositeur reprenant le flambeau de Mozart. Et encore toute mozartienne, la partition l'est assurément, même si le sens des contrastes dramatiques y préfigure magnifiquement les œuvres de la maturité de « Ludwig van ».

Le premier mouvement, *Allegro con brio*, qui s'ouvre sur un accord triomphant, se construit sur l'opposition classique – ici particulièrement exacerbée – entre un thème rythmique et un thème mélodique. Soulignant ce contraste, le piano entraîne l'orchestre dans un développement modulant, avant de s'engager dans une cadence de soliste particulièrement redoutable, fondée sur une brillante exploitation de toutes les virtualités du premier thème : tardive (1809), elle diffère de celle de la création, qui fut probablement improvisée.

Le deuxième mouvement, *Adagio*, explore une veine plus contemplative : le soliste y commente avec un grand raffinement un thème principal lyrique, anticipant sur les thèmes à la fois poignants et éthérés dont Beethoven, dans sa musique de piano comme dans ses quatuors, allait se montrer prodigue.

Le finale témoigne de la joyeuse vivacité d'un compositeur juvénile. C'est le piano qui propose le thème du refrain enjoué, presque espiègle, d'un mouvement dont la légende veut qu'il ait été composé, en catastrophe, la nuit précédant la création ! Vraie ou fausse, l'anecdote convient à cette pièce où se côtoient des couplets dans le goût populaire, souvenir de ländler entendus dans la campagne autrichienne, et des incises plus dramatiques. Nuages très passagers toutefois : c'est bien l'alacrité et la virtuosité qui dominent un mouvement compact et dynamique, ouvrant, bien plus qu'il ne referme un livre, sur les richesses à venir.

Frédéric Sounac

Timo Andres (né en 1985)

The Blind Banister, concerto pour piano et orchestre de chambre

1. Sliding Scale
2. Ringing Weights
3. Coda. Teneramente

Commande : St. Paul Chamber Orchestra, Caramoor Center for Music and the Arts et Orchestra of St. Luke's.

Composition : été 2015.

Dédicace : à Jonathan Biss.

Création : le 27 novembre 2015, à Saint Paul (Minnesota), par Jonathan Biss (piano) et le Saint Paul Chamber Orchestra sous la direction de Joshua Weilerstein.

Effectif : piano solo – flûte (jouant piccolo), 2 hautbois (le 2^e jouant cor anglais), 2 clarinettes (la 2^e jouant clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, trompette (jouant trompette piccolo) – timbales, percussions – cordes.

Éditeur : Andres & Sons Bakery.

Durée : environ 23 minutes.

*The Blind Banister*¹ est écrit pour le pianiste Jonathan Biss, son dédicataire. Jonathan m'a commandé ce concerto pour qu'il soit programmé avec le *Concerto n° 2* de Beethoven – une commande de taille. Ce concerto de jeunesse a été en quelque sorte rénové par Beethoven avec l'ajout d'une nouvelle cadence vingt ans après sa composition (plus ou moins au moment où il travaillait au *Concerto n° 5 « Empereur »*). Celle-ci est magnifiquement discordante, en ce sens que Beethoven n'y fait aucune concession à son style antérieur ; l'espace de quelques minutes, nous sommes propulsés d'un monde de conventions vers un univers futuriste fait de fugues obsessionnelles et de modulations en spirale. Comme toute cadence digne de ce nom, elle reprend les éléments simples dont est constitué le reste de la pièce – une triade arpégée, une séquence de gammes descendantes – mais utilisés ici comme la base d'une fantaisie miniature.

En un sens, *The Blind Banister* est une pièce entière construite sur cette ligne de faille du *Deuxième* de Beethoven, essayant de regarder dans la brèche. J'ai tenté autant que possible de partir de ces mêmes éléments extrêmement simples utilisés par Beethoven ; cependant, ma pièce n'est ni un pastiche ni un exercice. Elle ne cite pas directement Beethoven. On pourrait trouver quelques ressemblances de surface avec son concerto (une structure en trois mouvements, un centre tonal en *si bémol*) mais ce ne sont que de fausses pistes. La meilleure façon de décrire l'écriture de la pièce serait de dire que j'ai d'abord composé ma propre cadence pour le concerto de Beethoven avant de dévorer celui-ci de l'intérieur.

Timo Andres

¹ *The Blind Banister* a été sélectionné pour la finale du prix Pulitzer 2016.

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21

1. Adagio molto – Allegro con brio
2. Andante cantabile con moto
3. Menuetto. Allegro molto e vivace – Trio
4. Finale. Adagio – Allegro molto e vivace

Composition : 1799-1800.

Dédicace : au baron Gottfried van Swieten.

Création : le 2 avril 1800, au National Hoftheater, Vienne, sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – 2 timbales – cordes.

Durée : environ 26 minutes.

Beethoven attend d'avoir presque 30 ans pour entamer sa *Première Symphonie*. Il est déjà l'auteur d'un nombre important de partitions instrumentales, mais l'orchestre représente sans doute un enjeu particulier. Le compositeur désire s'imposer d'emblée dans ce domaine, prouver qu'il a assimilé les apports de ses prédécesseurs tout en témoignant d'un style personnel. Indéniablement, sa *Symphonie n° 1* regarde encore vers le classicisme viennois.

Le premier mouvement commence par une introduction lente, comme dans la majorité des dernières symphonies de Haydn. L'*Andante cantabile con moto* rappelle le mouvement lent de la *Symphonie n° 40* de Mozart par ses entrées en imitation, son souple balancement ternaire et son lyrisme tamisé. Le *Finale* renoue avec l'humour fréquent chez Haydn : il s'ouvre sur une formule hésitante, qui s'allonge par ajout d'une note supplémentaire lors de chaque occurrence, avant de nous propulser dans un allegro frémissant.

Cependant, l'œuvre contient déjà maintes signatures beethovéniennes. Lors de la création, le critique de l'*Allgemeine musikalische Zeitung* avait déjà perçu son originalité : « À la fin [du concert] fut exécutée une symphonie [de Beethoven], où il y avait beaucoup d'art, de nouveauté et de richesse d'idées ; les instruments y étaient seulement trop employés, de telle sorte que c'était plutôt une musique militaire qu'une musique d'orchestre d'ensemble. » Si le compositeur accorde une importance nouvelle aux vents, il introduit par ailleurs des

audaces harmoniques, surprenantes pour l'auditeur de 1800. On songera notamment au premier accord de la partition, dissonant, et aux mesures suivantes, qui retardent l'affirmation de la tonalité. L'impétuosité et la vitalité rythmique sont caractéristiques du style de Beethoven. Le troisième mouvement, en dépit de son intitulé (*Menuetto*), adopte déjà le tempo et l'esprit d'un scherzo, lequel remplacera l'ancien menuet dans les symphonies ultérieures. Peut-être est-ce ce mouvement qui a conduit un critique de Leipzig à écrire, en 1801 : « C'est l'explosion désordonnée de l'outrageante effronterie d'un jeune homme. » Mais en définitive, Beethoven pouvait-il espérer meilleur compliment ?

Hélène Cao

Les compositeurs

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. Mais la période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période s'achève

sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Timo Andres

Les temps forts de la saison 2023-24 du compositeur et pianiste Timo Andres comprennent un récital au Carnegie Hall où il crée sa pièce *Fiddlehead* et la première new-yorkaise d'*Imaginary Pancake* de la compositrice Gabriella Smith. Il se produit au Segerstrom Center for the Arts, à San Francisco Performances et au Chamber Music Albuquerque avec le Calder Quartet pour son quintette avec piano *The Great Span*. Citons aussi la création en mars 2024, par le Los Angeles Philharmonic sous la direction de John Adams, du concerto *Made of Tunes*, composé pour le pianiste Aaron Diehl. Cette saison, les *Études pour piano* de Philip Glass ont également été interprétées au Lincoln Center, au Chicago Humanities Festival et dans le cadre des NPR's Tiny Desk Concerts, à l'occasion de la présentation d'une nouvelle édition des *Études* de Glass, pour laquelle Timo Andres a tenu le rôle de conseiller et d'éditeur. Originnaire

du Connecticut, Timo Andres se forme à la Yale School of Music. Parmi ses compositions, citons *Everything Happens so Much* pour le Boston Symphony et Andris Nelsons, le quatuor à cordes *Strong Language* pour le Quatuor Takács, le concerto pour deux pianos *Steady Hand* (commande du Britten Sinfonia créé au Barbican Center par lui-même et le pianiste David Kaplan) ou encore le concerto pour piano *The Blind Banister* (finaliste du prix Pulitzer 2016) pour Jonathan Biss. En tant que pianiste, Timo Andres accompagne notamment le Los Angeles Philharmonic, le North Carolina Symphony, l'Albany Symphony ou encore le New World Symphony. En récital, il se produit en soliste ou en collaboration avec des artistes tels que Philip Glass, Jeffrey Kahane, Gabriel Kahane, Nadia Sirota, le Kronos Quartet, le Los Angeles Dance Project et John Adams. Il enregistre chez Nonesuch Records.

Jonathan Biss

Le pianiste Jonathan Biss s'est produit sur la scène internationale en tant que soliste avec les orchestres philharmoniques de Los Angeles et New York, les orchestres symphoniques de Boston, Chicago et San Francisco, les orchestres de Cleveland et Philadelphie, ainsi qu'avec le London Philharmonic, le Royal Concertgebouw, le Philharmonia et le Gewandhausorchester Leipzig, entre autres. Il est codirecteur artistique, aux côtés de Mitsuko Uchida, du Marlboro Music Festival, où il a passé quinze étés. Au cours de la saison 2023-24, il accompagne le Saint Louis Symphony et Stéphane Denève, le Cincinnati Symphony Orchestra et Ramón Tebar, et le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Seguin au Carnegie Hall. Tout au long de la saison, il présente un projet associant des œuvres pour piano solo de Schubert à de nouvelles compositions d'Alvin Singleton, de Tyson Gholston Davis et de Tyshawn Sorey,

notamment au San Francisco Performances et au musée Isabella Stewart Gardner de Boston. Il poursuit sa collaboration avec Mitsuko Uchida en présentant la musique de Schubert pour piano à quatre mains au Carnegie Hall, entre autres. Jonathan Biss se produit également avec le Quatuor Brentano au Chamber Music Detroit, au Club musical de Québec, au Conservatoire royal de Toronto, etc. En Europe, il se produit avec le London Philharmonic Orchestra et Karina Canellakis, et avec le BBC National Orchestra et Ryan Bancroft. Il retrouve le Quatuor Elias au Liverpool Philharmonic Hall, à la Cockermouth Music Society et au Wigmore Hall. Au début de l'année 2024, il a interprété des œuvres de Kurtág et de Schubert à la Sala Verdi de Milan. Et il conclut sa saison européenne avec l'Orchestre de chambre de Paris et Pekka Kuusisto en interprétant *The Blind Banister* de Timo Andres.

Pekka Kuusisto

Le violoniste, chef d'orchestre et compositeur Pekka Kuusisto est réputé pour sa liberté artistique et sa nouvelle approche du répertoire. Il est directeur artistique de l'Orchestre de Chambre Norvégien, chef invité principal et codirecteur artistique de l'Orchestre Philharmonique

d'Helsinki pour la saison 2023-24. Il est également partenaire collaboratif du San Francisco Symphony et « meilleur ami artistique » de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Au cours de la saison 2023-24, Pekka Kuusisto se produit avec le Mahler Chamber Orchestra,

l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le San Francisco Symphony, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de la NHK et le Boston Symphony Orchestra. Il apparaît comme chef invité du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, du Scottish Chamber Orchestra, du Swedish Chamber Orchestra et de l'Orchestre de chambre

de Paris. Dans le cadre du projet Council, Pekka Kuusisto effectue également des tournées en Amérique du Nord et en Australie avec l'auteur-compositeur-interprète américain Gabriel Kahane. Pekka Kuusisto joue le « Scotta », un violon Antonio Stradivari de 1709, généreusement prêté par un mécène par l'intermédiaire de Tarisio.

Orchestre de chambre de Paris

Près d'un demi-siècle après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre d'excellence et de référence en Europe. À partir de la saison 2024-25, il accueille comme directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock. L'Orchestre de chambre de Paris rayonne à Paris et dans sa métropole avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, au Théâtre du Châtelet avec lequel il s'inscrit dans le projet de la Place des théâtres, ainsi qu'à la Salle Cortot, mais également au plus près des publics. Acteur musical engagé, il allie l'excellence artistique à une démarche citoyenne, s'adressant à la fois aux personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, aux patients d'hôpitaux, aux résidents d'Éhpad et aux personnes incarcérées.

Dans cette perspective, l'orchestre propose des créations musicales partagées avec ces publics. Il s'adresse également aux jeunes musiciens dans le cadre de son programme OCP-Transmission, à travers différentes actions d'accompagnement professionnel. En 2023-24, il reconduit trois académies : l'académie du joué-dirigé (7^e édition), l'académie de jeunes compositrices (2^e édition) et l'académie d'orchestre, destinée aux étudiants du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Au cours de la saison 2023-24, l'orchestre poursuit le dialogue privilégié qu'il a engagé avec la violoniste Antje Weithaas et le pianiste Javier Perianes. Il retrouve également des artistes avec lesquels se tissent des liens de fidélité : le violoniste Pekka Kuusisto, les violoncellistes Nicolas Altstaedt et Jean-Guihen Queyras, le pianiste Roger Muraro, les chefs d'orchestre Maxim Emelyanychev,

Thomas Dausgaard, Andrea Marcon et Ton Koopman. De nouvelles rencontres marquent cette saison : Elisabeth Leonskaja, Marie Jacquot, Matthias Pintscher et Gábor Takács-Nagy. À l'approche des Jeux de Paris 2024, il s'inscrit pleinement dans l'Olympiade Culturelle avec plusieurs spectacles musicaux, notamment au Panthéon en septembre et à l'occasion d'un grand événement lyrique et symphonique sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour la fête de la musique.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Paris, ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnato pour leurs contributions.

Violons

Deborah Nemtanu,
solo supersoliste

Olivia Hughes, *violan solo*

Suzanne Durand-Rivière, *co-solo*

Émeline Concé

Nathalie Crambes

Jeroen Dupont

Kana Egashira

Sophie Guille des Buttes

Tania Passendji

Mirana Tutuianu

Alix Catinchi

Rebecca Gormezano

Marie-Cécile Jégou

Marin Lamacque

Su-Yeon Antonia Roessler

Altos

Jossalyn Jensen, *solo*

Claire Parruitte, *co-solo*

Arabella Bozic

Aurélie Deschamps Caillon

Stephie Souppaya

Pierre Courriol

Violoncelles

Benoît Grenet, *solo*

Robin de Talhouët, *co-solo*

Étienne Cardoze

Livia Stanese

Sarah Veilhan

Contrebasses

William Cravy, *solo invité*

Lilas Bérault

Davide Vittone

Flûtes

Marina Chamot-Leguay, *solo*

Liselotte Schricke

Hautbois

Ilyes Boufadden-Adloff, *solo*

Guillaume Pierlot

Clarinettes

Florent Pujaila, *solo*

Kevin Galy

Bassons

Fany Maselli, *solo*

Maxime Briday

Cors

Félix Roth, *solo invité*

Gilles Bertocchi

Trompettes

Adrien Ramon, *solo*

Jean-Michel Ricquebourg,
solo honoraire

Timbales, percussion

Nathalie Gantiez

Percussion

Ionela Christu



ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE PARIS

PARTAGEONS

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec *accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris.

UNE PHILANTHROPIE

Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'Orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

RESPONSABLE

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien.

ET ENGAGÉE



Rejoignez *accompagnato* et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris !

acompagnato

Le cercle des donateurs de
l'Orchestre de chambre de Paris

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILHARME DIRECT



ÎLE DE
FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

